

“Aime Dieu et va ton chemin.”



Bulletin de l'Union-Allet

VOL. VI.

MONTREAL, 24 MARS 1879.

No. 5

SOMMAIRE.

1. LA PRESSE CATHOLIQUE AUX PIEDS DE LÉON XIII.
2. MORT DE MGR DANIEL AUMONIER AUX Z. P.
3. UNE GUÉRISON ATTRIBUÉE A L'INTERCESSION DE PIE IX.
4. REVUE DES INTÉRÊTS CATHOLIQUES:
I. ITALIE.

- II. ESPAGNE.
- III. FRANCE.
5. AVIS
6. PETITES NOUVELLES.
7. DE LA SOUVERAINETÉ TEMPORELLE DU PAPE.—Fin.

La presse catholique aux pieds de Léon XIII.

Avec tout autant d'empressement et d'enthousiasme que du temps de Pie IX, on s'est porté, dans la dernière semaine de février, vers le Vatican pour fêter l'anniversaire de l'élection de Léon XIII.

Le concours des fidèles, des évêques, des cardinaux a une fois de plus montré au monde que la Papauté n'a rien perdu de son prestige et de son influence et que le dévouement des catholiques ne diminue pas.

De toutes les démonstrations qui ont eu lieu en cette joyeuse et solennelle circonstance, il en est une d'un caractère tout spécial que nous tenons à signaler : nous voulons parler de la manifestation donnée par la presse catholique de l'univers entier.

On sait que depuis quelques mois il avait été question de réunir au pied du trône pontifical, des différents points du monde catholique, le plus grand nombre possible de représentants de la presse ultramontaine aujourd'hui la seule catholique.

Les efforts des organisateurs de cette démonstration ont été couronnés d'un succès qui a dépassé leurs espérances ; près de sept cents journalistes catholiques, de l'Europe en grande partie, mais aussi des différents points du monde, se trouvaient réunis, le 22 de février, au Vatican, dans la maison de leur *Rédacteur en chef*, comme disait l'un d'eux.

L'audience a été des plus solennelles et des plus importantes.

Lorsque le Pape, suivi de dix cardinaux, de plusieurs archevêques et évêques, parut dans la grande salle du

Consistoire, où était la réunion, des acclamations enthousiastes éclatèrent ; ces hommes habitués à ne penser que d'après le Pape, ne vivant que pour la défense des principes proclamés par Lui, ne pouvaient retenir leurs transports en voyant apparaître celui qui est leur oracle sur la terre. Le silence étant rétabli, Mgr Tripepi, qui fut l'âme de ce mouvement des journalistes catholiques, lut une adresse en latin, au nom de tous. “*Nous n'avons qu'une devise : plutôt briser notre plume et même donner notre sang et notre vie que de nous écarter de Vos prescriptions,*” a dit l'orateur. Ces paroles saluées et acclamées par les applaudissements frénétiques et prolongés de tous les députés de la presse catholique, parurent impressionner Sa Sainteté.

Léon XIII a répondu en latin par un admirable discours dont nous donnons la traduction (1).

Ces paroles, nous les regardons comme adressées à nous personnellement ; nous les enregistrons avec amour dans nos humbles colonnes, leur promettant le respect, l'obéissance dus aux enseignements de celui qui représente ici-bas le VERBE.

Une bien grande joie, fils bien-aimés, et un doux plaisir du cœur nous pénètrent aujourd'hui, en voyant tant d'hommes excellents suivre nos vœux et nos désirs, et partir de toutes les plages de la terre pour se réunir ici, dans la demeure du Pontife.

C'est au nom de tous les écrivains des journaux catholiques que vous venez manifester publiquement la foi et l'amour que vous nourrissez dans votre cœur, en nous présentant vos vœux pour la seconde année de notre Pontificat. La soumission pleine et entière de vos

(1) Nous empruntons cette traduction à la *Défense*.